

LIBREVILLE, 30 mars (Infosplusgabon) - La capitale gabonaise, Libreville, a accueilli le 24 mars 2022 un important séminaire consacré à l'élevage. Le thème retenu fut " Outil de gestion de la ferme" présenté par le Dr Florent Messomo, Responsable technique Cameroun, Gabon, Congo, RDC et Madagascar chez LAPROVET.

"

Si les éleveurs africains connaissent les vaccins, les médicaments, peu d'entre eux maîtrisent les outils de gestion d'une ferme ou de tout autre exploitation industrielle. Chaque année, des solutions sont apportées aux normes qui existent dans le contexte où nous évoluons", a rappelé d'entrée l'animateur du séminaire, le Dr Messomo.



Et ce dernier de poursuivre : "Il existe très peu de données épidémiologiques car l'information

n'est pas vulgarisée. Aussi, est-il difficile de savoir par exemple quelles sont les souches ou les germes responsables d'une quelconque maladie".

Abordant le point lié à l'outil de gestion, M. Messomo a révélé que "les conditions climatiques, notamment le stress thermique, l'humidité, la conservation des aliments et les intrants, peuvent influencer le rendement d'une exploitation. Un autre facteur est l'offre technique qui est insuffisante pour la conduite de l'élevage moyen et qui influe sur l'augmentation du coût de production. Les ruptures fréquentes des intrants ne sont pas en reste".

La question des ressources humaines

Pour réussir son élevage, il faut avoir une bonne ressource humaine et renforcer les performances des employés. Et les exploitations des éleveurs gabonais sont loin de tenir compte de ces facteurs car la polyvalence prévaut chez les responsables d'élevage. Certainement pour des raisons économiques. En terme de management, l'orateur est revenu sur la santé du bétail et sur la façon de conduire l'élevage. La biosécurité ou la maîtrise de la pression microbienne reste un point important; de même que l'immunisation qui consiste à renforcer les défenses ou l'immunité mutuelle des animaux.

Un programme nutritionnel adapté

Le programme nutritionnel permet de compenser les déficits alimentaires et de renforcer la fonction nutritive, indispensable pour lutter contre le stress. Pour résoudre certaines carences, l'antibiothérapie reste le traitement recommandé. Bien orienté et judicieusement choisi par rapport aux germes qui existent. Toutefois, a déclaré pour sa part le Dr Sandrine Guindjombi, vétérinaire conseil pour le compte de la Gabonaise de Chimie, pour l'industrie, l'agriculture et l'élevage, "la biosécurité est le premier élément qu'on met en place pour créer un environnement propice à l'élevage. Elle affecte la production et sa sécurité. La biosécurité, c'est également la mise en place de barrières physiques comme la clôture ou un mur. Il faille aussi penser aux barrières chimiques à travers un nettoyage minutieux, de la désinfection, etc."

L'immunisation, un autre palliatif

"La vaccination à la ferme peut rencontrer beaucoup de difficultés. En effet, une vaccination à base de H120 n'est pas suffisante. Il est utile d'élargir le spectre de la vaccination avant la phase de ponte par exemple. En un mot, "prévenir c'est mieux produire", a renchéri le Dr Guindjombi qui considère en outre qu'il faudrait s'assurer que l'animal se voit administrer la dose adéquate du produit adapté et que la qualité des vaccinateurs, des outils utilisés et des procédures soient respectées. Le strict suivi de la chaîne de froid aide à ne pas créer des variations de température au sein des vaccins, notamment.

La qualité des aliments, gage d'une meilleure production animale

Pour M. Messomo, "une bonne conservation des produits influe sur la qualité des aliments car le stress permanent dans les bâtiments sollicite et peut perturber le système immunitaire des animaux. La qualité et la quantité des intrants ainsi que les matières premières alimentaires sont importantes pour réussir un élevage. De même que la logistique et les techniques des préparations. Il faut tout naturellement éviter la dégradation des composants pendant la conservation". Il a précisé que la carence est à l'origine des maladies nutritionnelles le plus souvent mal diagnostiquées car il y a une confusion avec les conditions pathologiques. Toutefois, les vitamines et les acides aminés constituent des éléments essentiels pour la production.

Les solutions aux maux qui minent les élevages sont nombreuses

Il existe des moyens pour contourner les déficits alimentaires. Ceux-ci consistent en des traitements rigoureux sur la qualité et le dosage de la nourriture donnés aux animaux. La litière notamment doit être entretenue et sèche pour éviter les maladies. Parmi les traitements proposés, on cite la trisulmycine forte et le Levalap pour les élevages au sol.

Les marques LAPROVET et CEVA furent en première ligne de ce séminaire initié à Libreville par la Gabonaise de Chimie afin d'explorer les solutions en faveur des éleveurs au Gabon. LAPROVET qui est un laboratoire français, existe depuis une trentaine d'années.

Le séminaire a revêtu un franc succès. Selon le présentateur du séminaire, M. Messomo, le plan d'affaires d'une nouvelle exploitation agricole permet de savoir dans quelle direction aller à court terme et à long terme.

Ce plan sera également requis, l'éleveur peut faire appel à une banque ou à un autre établissement de crédit pour financer sa nouvelle exploitation. Le plan d'affaires se compose d'une stratégie d'entreprise, d'un plan de commercialisation, d'un plan de gestion des ressources humaines, d'un plan financier et d'un plan en matière de responsabilité sociale.

Enfin, pour la plupart des participants, l'agriculture durable est... « la production efficace de produits agricoles sécuritaires et d'excellente qualité d'une manière qui protège et améliore l'environnement naturel ainsi que les conditions sociales et économiques des agriculteurs, de leurs employés et des collectivités locales, et qui sauvegarde la santé et le bien-être de toutes les espèces d'élevage. »

Entreprise citoyenne, Gabonaise de Chimie pour l'Industrie, l'Agriculture et l'Élevage (GCIAE) est reconnue pour la Qualité des produits distribués sur le marché national et la notion de Responsabilité dans ses pratiques quotidiennes non sans oublier celles qui lui incombent pour sécuriser ses consommateurs et assurer un service de qualité à la hauteur de ses ambitions commerciales, dans les secteurs de l'Industrie, de l'Agriculture, de la Forêt et de l'Élevage.

FIN/INFOSPLUSGABON/PKG/GABON2022